



Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

Fake news, complotisme et autres réflexions

En rédigeant une proposition de contribution sur le thème des fake news, je me suis rendu compte à la relecture qu'il était plus important de mettre en évidence le ressenti de la situation, que de vouloir se focaliser sur le factuel.

Le factuel des événements, nous le connaissons car nous en avons été témoins récemment. Le ressenti, chacun peut l'exprimer à sa manière, mais ce que nous avons vécu ainsi que les commentaires des médias, ont donné le ton d'une ambiance anxieuse qui est tombée sur la population dès la mise en confinement, le lundi 16 mars.

À partir de ce moment, le plus grand nombre d'entre nous a découvert une situation que nous n'avions pas imaginée : prise en charge des cas graves, en cours de saturation, manque de matériel d'aide respiratoire, manque de masques et plus généralement manque de matériel de protection pour les soignants.

Brutalement, sans discernement, la population s'est retrouvée dans une situation angoissante, aggravée par l'obligation d'être porteur d'une autorisation de déplacement assortie d'une pression policière, qui a rappelé aux plus anciens les années d'occupation. Cette ambiance de privation des libertés a été renforcée par les files d'attente dans les magasins d'approvisionnement alimentaire.

Que penser des très officielles incitations à faire de la « couture » pour fabriquer des semblants de masques sans réelle efficacité ? Comme Agathe Ranc^(*) l'écrivait dans une tribune, « cela ne relève plus de la solidarité, mais de l'industrialisation du bénévolat ». Je remplacerais volontiers industrialisation par instrumentalisation.

Et puis, ce comptage morbide du nombre de décès égrené par les médias à longueur de journée. Les enterrements à la sauvette, si traumatisants pour les proches des victimes. Sans oublier le scandale des EHPAD en sous effectif, présentant un terrain fertile pour la propagation de l'épidémie, où nos anciens, seuls, mal ou pas pris en charge, ont déjà payé un lourd tribut à la maladie.

Dans le même temps, les banlieues sensibles des grandes villes échappaient à l'obligation de confinement. Elles continuent d'ailleurs de s'affranchir des lois de la république avec la bienveillance du ministre de

l'intérieur, comme l'ont montré médiatiquement les consignes de non intervention données aux patrouilles de police.

Lors de sa dernière intervention du 13 avril, le chef de l'État, a décrété sans justifications affirmées, que le déconfinement prendrait fin à partir du 11 mai, laissant la population entre espoir et interrogations.

Devant la difficulté d'obtenir une vérité, nous ne pouvons que tenter de trouver des réponses à nos interrogations parmi les différentes sources d'informations. Nous avons encore la chance dans notre Pays, d'avoir accès à une certaine liberté d'expression. À chacun de faire le tri entre ce qui relève du sérieux et du complotisme.

Toutefois, il y a une constatation : l'opinion publique doute de la parole de l'État. Une « guerre » sans stratégie et une communication incertaine ne peuvent qu'alimenter la défiance dans la parole publique.

Il est vrai que, parmi les médias, la chaîne publique France culture est une source d'informations bien documentée, mais il me paraît important que le chef de l'État réponde lui-même à nos interrogations les plus pressantes. Que représente l'audience de France culture avec 1 625 000 auditeurs, par rapport aux 36.7 millions de téléspectateurs lors du discours du Président de la République le 13 avril ?

Sur la provenance du virus, une controverse s'est développée, tout comme sur l'utilisation de médicaments existants. Il circule des informations, prises de positions, et analyses, provenant de différentes sources médiatiques et du monde scientifique, qui mettent l'accent sur nos légitimes interrogations. À nous de nous livrer à un travail de synthèse, de recoupement, pour approcher une vérité que le pouvoir refuse d'aborder.

J'entends bien que la théorie du virus créé en laboratoire n'est qu'une théorie démentie par un grand nombre de scientifiques, comme celle du virus échappé d'un laboratoire, sur laquelle les mêmes scientifiques sont toutefois plus prudents. Mais si les preuves formelles n'existent pas, il y a un faisceau de présomptions quant à la nature des travaux effectués dans le laboratoire P4 de Wuhan.

Ce laboratoire devait être construit par une entreprise française, hautement qualifiée dans ce domaine. Sous la pression de l'État chinois, le laboratoire sera de maîtrise d'œuvre locale certainement avec transfert de technologie. En 2013, la DGSE demandait aux autorités françaises de ne pas céder aux chinois, compte tenu de la pression de l'armée chinoise sur la destination de ce laboratoire. Le Washington Post révèle deux câbles rédigés par l'ambassade US à Pékin en 2018, mettant en cause les conditions de sécurité dans le laboratoire de virologie de Wuhan. De nombreuses questions apparaissent quant à la nature exacte des travaux, à la sécurité, à la qualification du personnel, à la maintenance des installations et à la chaîne de commandement.

Cette situation rappelle celle de Tchernobyl avec son accident nucléaire majeur, engendré par des manquements graves de sécurité, dans la construction, la conduite, et la chaîne de commandement issue de l'organisation d'un régime communiste.

Sur la nature de ce virus, le professeur Montagnier fait état d'analyses menées conjointement avec le professeur J.C. Perrez, qui mettent en évidence la présence dans le génome du SARS COV-2 de séquences d'ADN du VIH. Même si le professeur Montagnier, prix Nobel de physiologie pour ses travaux sur le VIH, a été fortement controversé par ses prises de positions sur d'autres sujets, on ne peut mettre en doute sa qualification en virologie. Cette présence de séquence ADN, pourrait conforter l'hypothèse d'une manipulation humaine et pourrait avoir des conséquences redoutables sur l'immunité après contagion, qui interroge le monde médical.

Pourtant, cet aspect de virus « bricolé » est brillamment démenti notamment dans l'émission de vulgarisation scientifique de Nicolas Martin, sur France Culture, avec le soutien d'éminents membres de l'académie des Sciences.

La famille des Coronas inquiète depuis longtemps les chercheurs. Le professeur Bruno Canard, directeur de recherche au CRNS Aix-Marseille, travaille sur les virus ARN dont font partie les Coronas. Lors d'une interview, il fait état du manque de financement et des conditions de travail. Il affirme que les crédits d'impôt destinés à la recherche, sont détournés de leur objectif, et que les recherches sur les ARN ont été quasiment abandonnées, au profit d'autres plus efficacement subventionnées.

Tout ceci alimente nos interrogations. L'OMS, qui a tant irrité le président Trump, devrait être en mesure d'apporter un éclairage argumenté, s'appuyant sur une synthèse des spécialistes mondiaux qui ont travaillé sur le sujet. Je pense que le projet de création d'un Haut Conseil de plus, qui vraisemblablement écartera les avis considérés comme non conformes à une pensée dominante, soit à l'image du GIEC, fortement marqué par ce que veulent entendre ceux qui le financent.

Il y a quelques jours, je visionnais une reconstitution historique sur la vie de Pasteur, diffusée sur la chaîne Public Sénat. La séquence de Pasteur, invité à s'exprimer devant l'académie de médecine de l'époque, m'a fortement ébranlé par la violence du lynchage verbal unanime dont il a fait l'objet. Lorsqu'il expose que le plus grand vecteur d'infections pendant une intervention chirurgicale provient des praticiens eux-mêmes, par manque d'une hygiène la plus élémentaire, on voit cette assemblée représentant le gratin du monde médical, vociférer debout sur leur banc, contre cet humble chercheur qu'était Louis Pasteur.

Et pourtant...

Autre sujet d'interrogation, la comparaison entre la France et l'Allemagne, face à la pandémie. Seulement quelques chiffres puisés dans différents médias, que j'espère non corrompus : nombre de décès Covid à ce jour : 3,5 fois supérieur en France, nombre de lits en réanimation (début de crise) : 5,6 fois supérieur en Allemagne. En Allemagne, pas de pénurie de matériel de protection, ni de respirateurs. Je ne tirerai pas de conclusions définitives au vu de ces quelques indicateurs, mais je pense qu'il est indispensable de repenser notre politique nationale de santé publique.

À Nantes, il n'est pas trop tard pour réfléchir au devenir du CHU actuel. Peut-on envisager d'en conserver une partie en état, de manière à disposer de lits d'appoint en cas de crise sanitaire ?

En relisant les nombreuses publications portées à notre connaissance, il y a beaucoup d'interrogations sur notre perception de la mort. Je ne pense pas que la situation actuelle change ce que nous savons tous. La mort est l'évidence finale. Chacun d'entre nous a suivi trop de convois funèbres pour ne pas être conscient que la mort physique est une réalité. Je suis cartésien. « Je pense donc je suis », après le reste n'est que métaphysique.

Il n'empêche que devant un danger, notre instinct de conservation nous dicte de nous protéger. Le refuge dans des croyances religieuses ou idéologiques n'est qu'une déviation du rationnel car notre cerveau ne travaille pas sur la base d'algorithmes.

Autre thème de nos réflexions, la liberté.

Dans notre société, les générations qui n'ont pas connu la guerre, pensaient que la liberté était un acquis inaliénable. En réaction aux privations de liberté qui nous sont imposées, la réaction primaire consiste à dire qu'il est plus facile de prendre des décisions autoritaires que d'anticiper et de mettre en œuvre des solutions pour protéger la population. Au détour d'une lecture, j'ai médité un instant sur une citation attribuée à Charles Péguy : « Tel est le mystère de la liberté de l'Homme, dit Dieu. Si je le soutiens trop, il n'est plus libre, et si je ne le soutiens pas assez, il tombe ».

(*) Pourquoi attend-on des femmes qu'elles cousent des masques gratuitement ?

Rue 89, 30/04/2020

<https://www.nouvelobs.com/la-vie-materielle/20200430.OBS28178/pourquoi-attend-on-des-femmes-qu-elles-cousent-des-masques-gratuitement.html>